

Motivation des étudiants : le cas des étudiants en français de l'Ecole Normale de Nha Trang

PHAM Thi Mai Khue
Ecole Normale de Nha Trang



Synergies Pays Riverains du Mékong
n°3 - 2011 pp. 101-109

Résumé : Cet article étudie les différentes raisons susceptibles de provoquer l'intérêt décroissant et l'abandon de plus en plus important de l'étude du français par les étudiants de l'Ecole Normale de Nha Trang. Dans un premier temps est présentée l'évolution du contexte de l'enseignement du français au Vietnam et en particulier dans la province de Khanh Hoa. Sur le plan théorique, la recherche articule deux concepts importants : d'une part la personne en formation, considérée comme acteur potentiel et d'autre part la motivation humaine qui comprend deux facteurs complémentaires : des déterminants extrinsèques et des déterminants intrinsèques. Une enquête empirique par entretiens semi-directifs a été réalisée auprès des étudiants en français de 2^{ème} et 4^{ème} années de l'Ecole Normale de Nha Trang. L'analyse des matériaux a permis de caractériser les difficultés d'ordre motivationnel rencontrées par les étudiants lors de leur apprentissage, difficultés qui se sont exprimées par un découragement général. La dernière partie propose des solutions en faveur d'un développement durable de la langue française dans un contexte social et économique en pleine mutation au Vietnam, notamment à travers le développement d'une filière touristique francophone.

Mots-clés : enseignement du français / motivation / étudiants / évolution / Ecole Normale

Abstract: This article studies the possible causes leading to the phenomenon that more and more French students at Nha Trang Teachers' Training College have lost their learning interest and even quitted learning French. The first section introduces the process of teaching and the development trend of the French language in Vietnam and especially in Khanh Hoa province. In terms of theory, this article analyzes two important concepts: the learner, who plays an active role in learning, and learner's motivation - including both extrinsic and intrinsic factors. A survey has accordingly been conducted towards respondents who are currently the 2nd- and 4th-year students at Nha Trang Teachers' Training College. Based on the analysis of the data obtained from the interviews, we can understand the difficulties encountered by the students during their learning process and contributing to the mentioned discouragement. The final section offers possible solutions to develop the French language in a most sustainable manner in the context of various socio-economic changes of Vietnam; and especially one of such solutions is the deployment of French tourism industry.

Keywords: teaching French / motivation / students / development / Teachers' Training College

Tóm tắt : Bài viết này nghiên cứu những nguyên nhân khả dĩ dẫn đến việc sinh viên tiếng Pháp trường CĐSP Nha Trang giảm hứng thú học tập và ngưng học tiếng Pháp ngày càng nhiều. Phần đầu giới thiệu về quá trình giảng dạy và xu hướng phát triển tiếng Pháp tại Việt Nam và đặc biệt tại tỉnh

Khánh Hoà, Về mặt lý thuyết, bài viết phân tích hai khái niệm lý thuyết quan trọng, đó là người học – đóng vai trò chủ động trong quá trình đào tạo – và động cơ thúc đẩy con người – bao gồm yếu tố chủ quan và khách quan. Một cuộc điều tra đã được tiến hành với đối tượng là sinh viên tiếng Pháp năm thứ 2 và năm thứ 4 trường Cao Đẳng Sư Phạm Nha Trang. Dựa vào việc phân tích các dữ liệu thu được sau các cuộc phỏng vấn, chúng ta có thể hiểu được những khó khăn mà sinh viên gặp phải liên quan đến hứng thú học tập - điều này giải thích thái độ nản chí của sinh viên. Phần cuối đưa ra những giải pháp nhằm phát triển bền vững tiếng Pháp trong bối cảnh kinh tế và xã hội nhiều biến động của Việt Nam, đặc biệt là việc triển khai ngành du lịch bằng tiếng Pháp.

Khái niệm chính : giảng dạy tiếng Pháp / động cơ / sinh viên / phát triển / Trường Cao Đẳng Sư Phạm

Introduction

La langue française occupe une place importante dans les écoles du Vietnam, en particulier dans les établissements supérieurs et universitaires. A l'Ecole Normale de Nha Trang, le français fait partie, avec l'anglais, le chinois et le russe des langues étrangères enseignées. La qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du français s'est progressivement améliorée avec le développement des activités parascolaires au service de l'apprentissage du français, comme par exemple les soirées francophones ou les séminaires sur des thèmes liés à la France. La motivation des étudiants était très forte dans la fin des années 1990, période où la langue française se développait fortement dans notre province et où un grand nombre de diplômés de l'Ecole Normale de Nha Trang ont été recrutés aux postes d'enseignant de français.

Pourtant, depuis le début des années 2000, nous constatons une baisse du niveau des étudiants de cette école et ce, malgré les bonnes conditions matérielles et l'existence d'un centre de documentation subventionné par le Consulat de France, puis par un département français (le Morbihan) dans le cadre d'une coopération délocalisée. Les étudiants sont souvent très passifs dans la pratique de la langue et dans les activités en français. Par rapport aux premières années de création de la section de français, l'ambiance de classe est de moins en moins dynamique. Plus les étudiants passent dans les classes supérieures, moins ils participent aux cours. Face aux thèmes que nous avions proposés aux promotions précédentes, les étudiants se trouvent maintenant souvent bloqués : ils n'arrivent pas à donner leur avis, les difficultés qu'ils rencontrent dans la compréhension et l'expression sont importantes. Le nombre d'étudiants qui abandonnent leurs études lors du passage en 4^e année augmente également. Cette situation critique de l'enseignement et de l'apprentissage du français à l'EN de Nha Trang a amené l'équipe enseignante à poser des questions sur les raisons susceptibles d'expliquer ces difficultés.

Dans ce travail de recherche, nous analyserons tout d'abord le contexte et l'évolution de l'enseignement du français au Vietnam et à l'EN de Nha Trang en particulier. Nous aborderons ensuite les notions théoriques liées à notre objet de recherche - la personne en formation et la motivation humaine. Nous présenterons et analyserons une enquête de terrain avant de proposer une solution à travers une offre de formation tournée vers le tourisme.

1. L'enseignement du français au Vietnam et les concepts théoriques liés à la question

1.1. Le contexte historique, culturel et social de l'enseignement du français au Vietnam et à Nha Trang, Khanh Hoa

Le Vietnam, membre de la communauté francophone, réserve une place de choix à la langue française. Malgré les vicissitudes de l'histoire dues aux guerres, le français est toujours présent dans les milieux scientifiques et sociaux. Au point de vue linguistique par exemple, le vietnamien possède nombre de termes empruntés à la langue française. Pourtant, cette langue a connu des hauts et des bas dans son développement au Vietnam à travers les époques.

Sous l'époque de la colonisation française, le français est devenu la langue officielle au Vietnam et le vietnamien la langue vernaculaire. Puis, la langue française a dû céder la place à l'anglais après la décolonisation de l'Indochine en 1954 et avec la présence des Américains à partir de 1956. Elle a dû alors coexister avec d'autres langues étrangères telles que le russe, l'allemand et le chinois au Nord. Dans le Sud, le nombre de personnes apprenant le français s'est peu à peu réduit et de nos jours cette langue est la seconde langue étrangère enseignée après l'anglais.

Après la réunification du pays en 1975, l'enseignement du français a décliné petit à petit jusqu'à presque disparaître pendant une dizaine d'années. Puis il a été réinséré dans certaines écoles en tant que première langue étrangère parallèlement à l'anglais et en 1994, un programme d'enseignement intensif du et en français a été mis en œuvre avec une aide multilatérale, principalement de l'AUF¹. A la sortie du lycée, les élèves ont un bac francophone qui leur permet de poursuivre leurs études dans des filières universitaires francophones au Vietnam ou encore en France et dans d'autres pays francophones.

Un autre événement important qui marque le retour officiel de la langue française est l'organisation du 7^e Sommet de la Francophonie à Hanoi, en 1997, en présence de tous les Chefs d'Etat des pays ayant le français en partage. Puis en 2001, le programme d'enseignement du français langue vivante 2 a été mis en place par le ministère vietnamien de l'Education et de la Formation.

A Nha Trang, ville côtière du Vietnam à 450 km de HochiMinh Ville et à 1200 km de Hanoï, est fondée en 1976 une école Normale. Sa mission est de former les enseignants des écoles primaires, collèges et lycées des cinq districts de toute la province de Khanh Hoa ainsi que des régions du Centre du Vietnam. Les types de formation sont divers : soit une formation en trois ans au sein de l'école qui aboutit à un diplôme supérieur, soit une formation universitaire en cinq ans en collaboration avec les universités de Hue, Danang ou Dalat qui délivreront un Diplôme universitaire.

La section de français a été créée en 1988 avec quatre professeurs et 19 étudiants. Au début, le niveau était celui de « vrais débutants » et les difficultés étaient énormes à cause de l'insuffisance des infrastructures : absence de manuel et d'équipement audiovisuel, manque d'expérience professionnelle et d'assistance francophone. L'école formait des professeurs de français qui travaillaient dans les collèges pour 6 heures de français par semaine au maximum. De 1995 à 2001, les programmes d'enseignement intensif du et en français déployés par l'AUF ont permis à un nombre important d'étudiants

de travailler dans de meilleures conditions dans les écoles primaires et secondaires. La motivation était très forte à ce moment-là, car les bons diplômés trouvaient des places intéressantes dans l'enseignement.

Puis, les postes d'enseignants dans les écoles ont été de plus en plus saturés et une majorité des étudiants n'a pas pu trouver d'emploi. Beaucoup ont dû aller chercher du travail à Hochiminh Ville ou accepter de travailler dans des secteurs pour lesquels ils n'ont pas été formés. Ainsi, depuis 2004 l'équipe pédagogique de l'Ecole Normale de Nha Trang est obligée d'orienter les étudiants vers une formation plus générale, en leur dispensant des cours portant sur plusieurs domaines où la pédagogie ne joue qu'un rôle secondaire. A partir de l'année scolaire 2005-2006, l'équipe pédagogique a arrêté de former des enseignants et a ouvert une filière dite *français du tourisme et des affaires*. L'effectif total des étudiants de français de l'EN de Nha Trang est pourtant en nette diminution et le nombre d'étudiants qui abandonnent leurs études à la sortie de la 3^e année augmente.

C'est une période de transition pleine de difficultés : affaiblissement de la place du français dans la société par rapport à l'anglais, désintérêt et abandon important des études en français, faibles débouchés dans l'enseignement, insertion difficile des diplômés francophones sur le marché de l'emploi. Face à cette situation, notre plus grande préoccupation est de maintenir tout au long des années et de façon stable le nombre d'étudiants. Pour cela, il faut que la motivation des étudiants subsiste. Une étude sommaire sur les bases théoriques concernant la personne en formation et la motivation humaine sera donc incontournable afin d'arriver à une conclusion pertinente.

2. Nos concepts théoriques

2.1. La personne en formation

Il s'agit là d'un des éléments primordiaux de tout processus de formation. En fait, le formé n'est plus considéré comme le récepteur passif des savoirs transmis mais comme un sujet réflexif. C'est lui qui participe activement au processus de formation et qui construit ses propres connaissances grâce à l'aide du formateur-médiateur. Sa dimension cognitive et affective devient donc particulièrement importante. C'est ainsi qu'il devient acteur de sa formation et à partir de ce moment, les relations pédagogiques doivent être différentes des rapports pédagogiques traditionnels. Le maître n'est plus seulement un détenteur du savoir, il est aussi un médiateur qui aide l'apprenant à s'exprimer et à devenir un sujet réflexif et autonome. Pour cela, il faut prendre en compte les représentations sociales de l'apprenant pour pouvoir d'une part, développer son autonomie et son esprit critique et d'autre part, trouver des stratégies d'enseignement adéquates. Cette centration sur la personne en formation favorisera une participation active du sujet apprenant et permettra au formateur de faire des régulations logiques afin d'améliorer ses cours en faveur de la réussite du formé.

2.2. La motivation humaine

Une des bases théoriques importantes qui nous permettra de mieux comprendre les raisons de la démotivation des étudiants de notre école est l'analyse des différentes formes de motivation humaine.

D'après Nuttin (2000), la motivation joue un rôle dynamique dans le processus du comportement humain : elle permet de conduire une régulation continue et une direction active du comportement. L'individu est à la fois le sujet actif du processus et l'objet d'une action qu'il exerce sur lui-même. Cette action ne se limite pas à un acte externe, elle est également cognitive. Prenons l'exemple du comportement d'un enseignant face à une classe dont le niveau est hétérogène. L'enseignant doit savoir analyser la situation, avoir des réflexions visant à résoudre le problème pour aboutir aux meilleurs résultats possibles de chaque étudiant. L'environnement composé des étudiants de différents niveaux face à des savoirs nouveaux à acquérir constitue donc une situation significative sur laquelle l'enseignant exercera son action cognitive dans la direction d'un but suivi : le progrès de ses étudiants.

Ainsi, l'être humain est toujours en interaction avec son environnement et c'est cette unité fonctionnelle Individu-Environnement qui est considérée comme base de la motivation. Toujours selon ce modèle relationnel de la motivation, un acte peut être motivé de façon intrinsèque ou extrinsèque, ou les deux en même temps.

2.2.1. Motivation intrinsèque et motivation extrinsèque

Une motivation est dite intrinsèque quand le but de l'activité consiste simplement à approfondir la relation avec l'objet contacté. Par exemple, aimer manger pour satisfaire sa faim, ou parce qu'on a bon appétit. Dans tous ces cas, la motivation et l'acte impliquent un objet-but, mais cet objet-but est intrinsèque à la relation en question.

D'autre part, beaucoup d'activités sont motivées de façon extrinsèque. Dans le contexte de théorie relationnelle que nous étudions, la motivation est extrinsèque lorsque l'objet-but, poursuivi par le sujet, n'est pas l'objet propre de l'activité déployée pour l'atteindre. Ainsi, manger une nourriture spéciale pour se soigner revient à poursuivre un but qui est extrinsèque. Evidemment, un but extrinsèque dans le cadre d'une activité peut devenir intrinsèque pour d'autres activités, c'est-à-dire que toute motivation peut être intrinsèque ou extrinsèque selon la nature de l'activité à laquelle elle s'applique. Il peut donc y avoir une coexistence de motivations intrinsèques et extrinsèques.

2.2.2. Objets de la motivation

Le fonctionnement interactionnel Individu-Environnement n'est pas un simple fait mais un besoin, et c'est en réalisant ce besoin que le sujet se développe lui-même. Ce dernier ne s'intéresse pas seulement à la perception des changements, mais tend à produire lui-même quelque changement dans l'environnement - autrement dit à agir sur la situation actuelle. Ce besoin joue un rôle particulièrement important pour la motivation de l'être humain qui se veut être un acteur en train de réfléchir et de réagir au lieu d'un pur spectateur. Ainsi, le dynamisme de fonctionnement sera orienté soit vers le sujet, c'est-à-dire vers l'auto-développement et le maintien de l'individu, soit vers l'autre, c'est-à-dire vers le contact avec l'objet.

En effet, quelle que soit la nature de la situation dans laquelle se trouve le sujet, c'est toujours le même dynamisme de comportement orienté vers le déploiement optimal du sujet. Un ouvrier qui jouit d'une autonomie plus grande dans l'exécution de sa tâche s'engagera plus activement dans son travail, avec une satisfaction plus grande. L'homme préfère en général exécuter ses propres projets et trouver lui-même

les moyens pour le faire. C'est ce qui provoque l'état motivationnel de l'être humain. D'autre part, la personne humaine reste un système ouvert et le contact social s'avère la condition nécessaire qui mène au déploiement personnel. En allant vers l'autre, l'individu contribue à son propre épanouissement. C'est dans ce sens que nous analysons la conception de la motivation au travail.

Comme nous l'avons vu plus haut, l'un des aspects importants du comportement humain est que l'homme est toujours tenté d'intervenir à la fois dans le cours des choses et dans son propre développement. Ainsi, un être humain prend plaisir à produire quelque chose, il semble être motivé à réaliser plutôt que d'assister simplement à la production des choses par d'autres. Or, le travail consiste à produire et construire des choses nouvelles. Il faudrait donc s'attendre à ce que l'être humain aime travailler et prenne plaisir à fonctionner de cette manière productive, ce qui est pour nous la motivation intrinsèque du travail. Pourtant, certaines personnes travaillent plutôt pour des motifs extrinsèques : les étudiants apprennent par exemple pour avoir un diplôme, un emploi ou simplement pour plaire aux parents et non pour leur plaisir personnel. Ainsi, le travail est un moyen nécessaire mais extrinsèque à la réalisation des projets personnels. L'écart entre le projet personnel et le travail concret que l'on doit réaliser peut devenir le facteur essentiel dans le conflit motivation-travail, ce qui veut dire que le plaisir peut s'opposer au travail. L'important est de faire du travail motivé de façon extrinsèque une source de motivation et de satisfaction pour en obtenir une bonne qualité. Les étudiants qui apprennent seulement pour être en accord avec leurs parents doivent donc retrouver dans leurs études une source de motivation pour pouvoir progresser.

2.2.3. Le plaisir comme objet de motivation

Dans le cadre de notre conception psychologique de la motivation, l'individu cherche non pas le plaisir mais certains types de relations avec des catégories préférentielles d'objets. L'homme qui cherche par exemple une promotion aura des changements dans les relations comportementales avec son monde professionnel. Il ne serait pas juste de dire qu'il cherche le plaisir, même si le fait d'obtenir la promotion lui fera plaisir. Le plaisir n'est donc pas une catégorie d'objets motivationnels concrets, c'est la réponse affective qui accompagne le contact avec une catégorie d'objets préférentiels. Ce contact peut être sensoriel ou conatif, et dans le deuxième cas, le plaisir consiste à atteindre le but poursuivi. Ainsi, le problème est de savoir ce qui fait plaisir et non de dire que l'homme cherche en général ce qui fait plaisir. En poursuivant quelque chose, ce n'est pas « le » plaisir qu'on cherche, mais un objet comportemental spécifique. Le plaisir et le besoin ou motivation sont étroitement liés. Dans le cas d'un étudiant motivé pour un bon emploi dans l'avenir, le plaisir consiste à atteindre ce but : il cherche ainsi les moyens qui lui permettront d'y accéder.

En d'autres termes, le besoin d'auto-développement n'existe que sous la forme de buts et de projets individuels qui reflètent l'image dynamique que le sujet élabore de lui-même et de son milieu. Cette personnalisation a un impact important sur la motivation d'un comportement donné. On constate, que si une personne prend l'initiative d'une entreprise d'importance relative, il la poursuit avec constance et ténacité du fait même qu'il s'est engagé dans cette action. Le sujet poursuit son projet comme il défend une idée simplement parce que c'est son idée. Donc, atteindre le but qu'il s'est proposé est pour le sujet d'une importance essentiellement personnelle (cas de l'étudiant désirent avoir un bon emploi).

Le résultat principal de la personnalisation de la motivation consiste dans l'autorégulation (régulation interne) du comportement. Le sujet réglera son comportement instrumental selon que son but est atteint ou non. De même, un succès ou un échec aura un impact émotionnel sur le sujet en fonction des causes qui ont produit ce résultat : si la cause est perçue comme interne, le sujet éprouve du plaisir ou du déplaisir ; au contraire, il reste peu affecté émotionnellement si l'origine est perçue comme externe (Weiner, 1974). Tout ceci montre l'importance de la régulation interne du comportement. Ainsi, au niveau du comportement personnalisé, le fonctionnement optimal est en grande partie l'effet d'une autorégulation et le but posé fonctionne comme critère de satisfaction du besoin.

En résumé, la motivation étant l'aspect dynamique du comportement humain, il est nécessaire de bien étudier les facteurs de motivation intrinsèque et extrinsèque des formés durant leur processus de formation, afin de proposer des solutions adéquates. D'autre part, il est indispensable de savoir associer un projet de formation à la personnalisation de la motivation car la régulation interne du comportement joue un rôle important à ne pas négliger dans les progrès de l'individu.

3. Problématisation

La contextualisation que nous avons traitée plus haut nous permet de comprendre, au niveau de la motivation, que l'unité fonctionnelle Individu-Environnement a beaucoup évolué depuis cinq ans environ. Le contexte de l'enseignement du français a, en effet, considérablement changé au Vietnam en général et à Khanh Hoa en particulier. Le français n'est plus considéré comme une langue de communication populaire dans le pays comme il l'était il y a plus de trente ans. Devenu une seconde langue étrangère après l'anglais, le français n'est plus qu'une compétence accessoire sur un marché du travail limité. De même, la valeur fonctionnelle du français pour l'insertion professionnelle des étudiants de l'EN de Nha Trang a évolué, **étant donné** les mutations du contexte social. Le secteur de l'enseignement étant saturé, les étudiants sont obligés de se tourner vers d'autres métiers pour lesquels ils ne sont pas formés. Là aussi, il pourrait exister un lien entre cette évolution et le désintérêt des étudiants vis-à-vis de leurs études de français. Quant à la théorisation, elle permet, à partir de la distinction de motivation intrinsèque/extrinsèque, de catégoriser les raisons possibles qui pourraient expliquer les difficultés actuelles, à savoir la valeur du diplôme, l'intérêt des enseignements, etc. Ce que nous retenons particulièrement dans ce volet est la relation entre la personne en formation et son environnement : il ne s'agit guère d'une relation de dépendance mais plutôt d'un rapport fonctionnel, interactif et indissociable entre les deux pôles Individu-Environnement. Ainsi, il est important de prendre en compte cet aspect avant de réaliser toute offre de formation pour pouvoir atteindre les meilleurs résultats possibles.

Les éléments du contexte et les apports théoriques nous amènent à faire des hypothèses sur les raisons de l'intérêt décroissant des étudiants pour les études de français. Ainsi, les facteurs externes joueraient un rôle non négligeable, à savoir le contexte économique et social qui se transforme, l'utilisation massive de l'anglais dans l'enseignement et dans la vie économique, l'employabilité après le diplôme. Il nous serait aussi nécessaire de voir les facteurs internes à l'école - conditions des études, programmes, méthodes pédagogiques - et ceux propres aux étudiants eux-mêmes qui ne se projettent que difficilement dans la maîtrise de la langue et la connaissance culturelle, estimées peu intéressantes en terme d'insertion sociale et professionnelle.

4. Enquête empirique

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons réalisé une enquête sur le terrain, auprès des étudiants de l'Ecole Normale de Nha Trang. L'objectif de cette enquête est de recueillir des données liées au comportement des étudiants, leur point de vue et leurs impressions vis-à-vis de leurs études de français. Nous avons eu recours à des entretiens semi-directifs pour plusieurs raisons : nombre limité de cas étudiés, nécessité d'approfondir les opinions et les sentiments des enquêtés, besoins d'exploration d'un certain nombre de thèmes répondant à l'hypothèse avancée. Comme il ne s'agit que des passages aux classes supérieures, seuls les étudiants des 2^e et 4^e années de français ont été concernés. Parmi ceux-ci, nous en avons choisi 10 de la 2^e année et 5 de la 4^e. Les interviewés ont été sélectionnés selon différents critères : la volonté, l'attitude d'apprentissage, le résultat dans les études, le sexe. Quatre thèmes - la motivation, la qualité des études, les perspectives, la valeur du diplôme - ont été abordés avec une série de questions qui nous permettent de collecter les informations nécessaires. Les matériaux recueillis ont été ensuite analysés sous forme d'une grille thématique articulée aux théories de la motivation.

La synthèse des tableaux d'analyse nous a permis de constater une convergence des opinions des interviewés. Tous les éléments aboutissent au même résultat avec la prédominance de deux facteurs essentiels qui provoquent l'intérêt décroissant des étudiants pour les études de français :

- d'une part, les facteurs de motivation extrinsèques : la transformation du contexte économique et social entraîne l'affaiblissement de la langue française par rapport à l'anglais, utilisé massivement dans l'enseignement et dans la vie quotidienne.
- d'autre part, les facteurs de motivation intrinsèques : n'ayant pas eu de motivation intrinsèque à l'entrée de l'école, les étudiants sont très vite déçus par une offre de formation qui ne répond pas à leurs attentes.

En fait, les programmes enseignés ne sont pas en adéquation avec la réalité sociale. Les méthodes utilisées s'avèrent trop académiques, les connaissances sont plutôt théoriques et peu liées aux situations de communication réelles, les enseignants se montrent plus ou moins rigides et peu intéressés vis-à-vis des apprenants, d'où le sentiment d'ennui des étudiants lié à leur manque de progression. Mais leur plus grand souci est sans aucun doute leur insertion dans la vie professionnelle. Alors que le métier de l'enseignement est en régression, l'école n'oriente pas à temps les étudiants de français vers d'autres débouchés professionnels.

5. Solutions proposées

Les informations recueillies par notre étude ont apporté un regard global et précis sur l'état des lieux et les perspectives de l'enseignement et l'apprentissage du français au Vietnam en général et à l'EN de Nha Trang en particulier. Les mutations survenues ces dernières années - difficultés d'insertion professionnelle, désintérêt important des étudiants vis-à-vis des études de français - posent défi à l'école qui devra adapter son offre de formation à cette évolution pour mieux répondre à la demande sociale nouvelle. Aussi, pour que l'enseignement-apprentissage de la langue française se développe de manière durable dans ce contexte en pleine évolution, il est urgent d'orienter les études de français vers les métiers du tourisme qui est en plein essor au Vietnam et en

particulier dans la ville de Nha Trang. Mais cela nécessite des programmes adaptés et une équipe enseignante qui doit se remettre en question sur le plan pédagogique. Bien que ces perspectives de réformes aient débuté depuis un an, il ne s'agit encore que de tâtonnements sans une démarche logique ni de collaboration étroite du collectif des enseignants pour l'élaboration d'un curriculum adéquat.

De façon plus concrète, nous aimerions suggérer quelques possibilités de solution à l'attention des équipes pédagogiques. Celles-ci devront tout d'abord se montrer attentives à l'évolution de leur environnement afin de proposer des contenus attractifs. Une attitude de coopération entre les enseignants et les étudiants sera également recommandée ainsi que la qualité du travail en équipe. En bref, la question de professionnalisation des enseignants devra être abordée de manière claire pour une meilleure qualité de l'enseignement.

Bibliographie

- ARNAUD, C. (2006). *Cours d'ingénierie de la formation - formation délocalisée à Hochiminhville*, CERSE, Université de Caen
- ASTOLFI *et al.* 1997: 147
- BERTHIER, N. (1998). *Les Techniques d'enquête en sciences sociales*. Paris : Armand Colin.
- BOUDESSEUL, G. (2006). *Cours d'ingénierie de la formation - formation délocalisée à Hochiminhville*, CERSE, Université de Caen.
- MAZERAU, P. (2006). *Cours d'ingénierie de la formation - formation délocalisée à Hochiminhville*, CERSE, Université de Caen.
- NUTTIN, J. (2000). *Théorie de la motivation humaine*. Paris : PUF.
- PIOT, T. (2006). *Cours d'ingénierie de la formation - formation délocalisée à Hochiminhville*, CERSE, Université de Caen.
- VERGNIoux, A. (2006). *Cours d'ingénierie de la formation - formation délocalisée à Hochiminhville*, CERSE, Université de Caen.

Documents officiels et statistiques de l'EN de Nha Trang

Site Internet

- www.tlfq.ulaval.ca/axl/asie/vietnam.htm
www.vn.refer.org/cb/article.php3id
<http://www.courrierinternational.com/AFP/>
<http://www.courrierinternational.com/AFP/>

Notes

¹ Agence Universitaire de la Francophonie. L'AUF soutient la coopération et la solidarité entre les institutions universitaires travaillant en français et contribue également au développement de l'enseignement supérieur et la recherche.